SociÉtÉ de Saint-François de Sales

29ème Chapitre Général, 2025

**PASSIONNÉS POUR JÉSUS-CHRIST, CONSACRÉS AUX JEUNES**

**Message aux Capitulaires**

**Les disciples d'Emmaüs : Lc 24,13-35**

*13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, 14 et ils parlaient entre eux de tout ce qui s’était passé. 15 Or, tandis qu’ils s’entretenaient et s’interrogeaient, Jésus lui-même s’approcha, et il marchait avec eux. 16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. 17 Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s’arrêtèrent, tout tristes. 18 L’un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » 19 Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : 20 comment les grands prêtres et nos chefs l’ont livré, ils l’ont fait condamner à mort et ils l’ont crucifié. 21 Nous, nous espérions que c’était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c’est arrivé. 22 À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l’aurore, elles sont allées au tombeau, 23 elles n’ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu’elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu’il est vivant. 24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l’avaient dit ; mais lui, ils ne l’ont pas vu. » 25 Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » 27 Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l’Écriture, ce qui le concernait. 28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d’aller plus loin. 29 Mais ils s’efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. 30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l’ayant rompu, il le leur donna. 31 Alors leurs yeux s’ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. 32 Ils se dirent l’un à l’autre : « Notre cœur n’était-il pas brûlant en nous, tandis qu’il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » 33 À l’instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : 34 « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » 35 À leur tour, ils racontaient ce qui s’était passé sur la route, et comment le Seigneur s’était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.*

Chers Frères, chères Sœurs,

Comme ouverture du 29ème Chapitre Général des Salésiens de Don Bosco, je proposerais que nous nous laissions éclairer par l'icône biblique des Disciples d'Emmaüs (Lc 24,13-35), et que nous nous laissions introduire par elle à l'art du discernement, qui peut transformer notre style de vie dans un sens toujours plus évangélique et qui s'exprime de manière plus évidente et plus importante dans des moments et des parcours particulièrement importants pour une Famille de personnes consacrées, comme ceux d'un Chapitre Général.

Avant d'être indiqué comme paradigme du processus de la Conversation dans l'Esprit, un outil méthodologique fructueux utilisé par le Synode sur la Synodalité 2021-2024[[1]](#footnote-1) pour le discernement commun, le passage de l'Évangile de Luc a été une source d'inspiration et d'éclairage pour le Synode sur *« Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel »*, célébré en 2018. L'exemple des Disciples d'Emmaüs, selon *Christus Vivit*, peut aussi être un modèle de ce qui se passe dans la pastorale des jeunes, comme un « processus lent, respectueux, patient, plein d’espoir, infatigable, compatissant. » [[2]](#footnote-2)

La scène nous présente un « marcher ensemble ». Ou plutôt, deux types de « marcher ensemble », en ce premier jour après le sabbat.[[3]](#footnote-3) Il y a une marche commune sur le chemin qui s' *éloigne* de Jérusalem, loin de la communauté, loin de l'expérience douloureuse et éprouvante du vendredi et du samedi, loin de la Croix. C'est un chemin en descente géographique et intérieure, les jambes et le cœur lourds de déception, de deuil, d'amertume, de défaite, le pas rythmé par une conversation à courte vue qui laisse un visage triste : *« Nous, nous espérions que c’était lui qui allait délivrer Israël... »*

Et il y a un autre « marcher ensemble », celui du retour, tard dans la nuit, vers Jérusalem, vers la communauté, vers la vie. L'obscurité tout autour, la route en montée mais des jambes qui volent, des yeux pétillants de joie et le cœur enflammé par une rencontre qui libère les sens intérieurs, les ouvre à la Lumière et suscite une urgence irrépressible à la communiquer aux autres.

Entre les deux chemins, en effet, une rencontre. Les deux voyageurs deviennent trois. Le troisième s’approche des deux, dans leur progression diurne sur la route qui éloigne de la vie. Il n'impose pas de changement de route mais s'approche, descend avec eux et en eux, écoute, jusqu'à ce que l'espace relationnel s'ouvre à une question : « *« De quoi discutez-vous en marchant ?*».

C'est la possibilité de libérer le cœur de la douleur qui l'alourdit, qui empêche la vue même s'il fait jour. La route coule maintenant rapidement sous leurs pieds, le voyage loin de Jérusalem atteint son destin mais les cœurs, maintenant enflammés, dissolvent leur désir dans une invitation chaleureuse et insistante : «*Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »* Dieu entre et demeure. Il reste là, avec eux, loin de Jérusalem. Et là, très loin, les deux disciples découvrent qu’ils sont rejoints, cherchés, réchauffés, nourris, guéris par Jésus descendu avec eux dans leurs angoisses, dans leur affliction, dans leurs fuites. Restaurés par le Pain rompu, libérés des ténèbres de leur cœur, ils n'ont plus peur de la nuit extérieure : Jésus est désormais en eux, une présence intérieure, et la mission est urgente ! Il est urgent de retourner immédiatement à Jérusalem, dans la communauté des disciples. La communion est urgente, il est urgent de se réunir, de se rassembler, de se retrouver, de marcher ensemble et de communiquer à tous que la nuit est désormais lumineuse.

Il y a un « marcher ensemble » loin de Dieu, introverti, autoréférentiel, fermé à la lumière, ruminant ensemble nos fardeaux, nos difficultés et nos maladies, prisonniers de la désolation. C'est un « marcher ensemble » qui éteint les sens intérieurs, qui rend le cœur incapable de reconnaître le bien, opprimé par une douleur qui dégénère en mal, un mal qui contamine, qui infecte. Oui, il y a un « marcher ensemble », une manière de s’allier, une solidarité dans le mal, une « synodalité malade », fermée sur elle-même, qui produit un mouvement régressif, loin de la vie, de l'Amour, de Dieu.

Et il existe un « marcher ensemble » vers Dieu, un chemin missionnaire, en sortie, qui « brûle les cœurs et les pieds sur le chemin »,[[4]](#footnote-4) qui peut être fatigant, nocturne, mais qui est animé par la joie d'une rencontre qui donne des ailes aux pieds et au cœur, qui libère, guérit, passionne, allume notre désir d'être avec Jésus, de l'accueillir en nous, d'être à lui, de devenir aussi pain rompu, de le communiquer aux autres, à tous. Ça, c'est la synodalité chrétienne, et elle est missionnaire.

« Jésus marche avec les deux disciples qui n’ont pas compris le sens de ce qui est arrivé et ils s’éloignent de Jérusalem et de la communauté. Pour demeurer en leur compagnie, il parcourt le chemin avec eux. Il les interroge et se met *patiemment à l’écoute* de leur version des faits pour les aider à *reconnaître* ce qu’ils sont en train de vivre. Puis, de façon affectueuse et énergique, il leur annonce la Parole, en les amenant à *interpréter* les événements qu’ils ont vécus à la lumière des Écritures. Il accepte leur invitation à s’arrêter avec eux, à la tombée de la nuit : il entre dans leur nuit. En l’écoutant, leur cœur se réchauffe et leur esprit s’illumine ; à la fraction du pain, leurs yeux s’ouvrent. Ce sont eux qui *choisissent* de reprendre sans tarder le chemin dans la direction opposée, pour retourner vers la communauté et partager avec elle l’expérience de la rencontre avec le Ressuscité. »[[5]](#footnote-5)

Les verbes soulignés par le Pape François identifient les principales étapes d'un processus de discernement. « Le discernement engage ceux et celles qui y participent au niveau personnel et communautaire, en leur demandant de cultiver des dispositions de liberté intérieure, d'ouverture à la nouveauté et d'abandon confiant à la volonté de Dieu, nécessaires pour s'écouter les uns les autres dans le but d’entendre "ce que l'Esprit dit aux Églises" (Ap 2, 7). »[[6]](#footnote-6)

À la lumière de l'icône d'Emmaüs, je demande avec vous dans la prière la grâce d'une écoute vraie, profonde, active, qui vous conduira à reconnaître le mouvement de l'Esprit en vos cœurs, en vos Frères, en Assemblée. Qu’au cours du Chapitre se libère la flamme de votre charisme, vive, lumineuse et ardente ! Que cette flamme réchauffe vos cœurs afin que vous puissiez revisiter votre vécu vocationnel, dans une fidélité créative au don reçu à travers saint Jean Bosco, et vous rendre toujours plus *« passionnés pour Jésus-Christ, consacrés aux jeunes »*.

*Sr Simona Brambilla, MC*

Turin, le 16 février 2025

1. Cf. XVIème AssemblÉe GÉnÉrale Ordinaire du Synode des ÉvÊques, *Pour une Église synodale : communion, participation, mission. Instrumentum laboris* pour la première session, Rome, octobre 2023, n. 36. [↑](#footnote-ref-1)
2. Pape François, Exhortation Apostolique post-synodale *Christus Vivit*, Lorette, 25 mars 2019, n. 236. [↑](#footnote-ref-2)
3. Cf. Pape François, *Regina Cæli*, 26 avril 2020. [↑](#footnote-ref-3)
4. Cf. Pape François, *Des* *cœurs brûlants, des pieds en marche*, Message pour la 97ème Journée Missionnaire Mondiale 2023, Rome, 6 janvier 2023. [↑](#footnote-ref-4)
5. Pape François, Exhortation Apostolique post-synodale *Christus Vivit*, Lorette, 25 mars 2019, n. 237. [↑](#footnote-ref-5)
6. XVIème AssemblÉe gÉnÉrale ordinaire du Synode des ÉvÊques, *Comment être une Église synodale missionnaire*. *Instrumentum laboris* pour la deuxième session (octobre 2024), 59. [↑](#footnote-ref-6)